

LES ATELIERS CONTEMPORAINS *présentent*

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS DE
LA CRÉATION MUSICALE — À MONTRÉAL



PHILIPPE LEROUX
PORTRAIT DE—

DU 25 AU 27 DE
OCTOBRE
2017 LA
TEXTURE



26 OCTOBRE 2017 | SALLE POLLACK HALL | 19 H 30

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE (NEM) & ENSEMBLE CAIRN

Nouvel Ensemble Moderne (NEM) & Ensemble Cairn ... De la texture ...

Lorraine Vaillancourt, Guillaume Bourgogne
chefs / conductor

De la texture (2007) 17'
pour / for 8 instruments

PHILIPPE LEROUX
(né en / b. 1959)

Lorraine Vaillancourt, chef / conductor

Musiciens du NEM (flûte, clarinette, percussion, alto / flute, clarinet, percussion, viola)

Musiciens de Cairn (guitare, piano, violon, violoncelle / guitar, piano, violin, cello)

Phonotopographie (2012) 18'
pour / for 15 instruments

ZOSHA DI CASTRI
(née en / b. 1985)

Guillaume Bourgogne, chef / conductor
Musiciens du NEM

entracte 15'

Conditions de lumière (première canadienne) 15-18'
pour violon solo et / for violin and 9 instruments
Commande de la Fondation Koussevitzky - Library of Congress

JÉRÔME COMBIER
(né en / b. 1971)

Elissa Cassini, violon / violin

Guillaume Bourgogne, chef / conductor

Musiciens du NEM (flûte, clarinette, percussion, trompette, alto / flute, clarinet, percussion, trumpet, viola)

Musiciens de Cairn (accordéon, guitare, piano, violon, violoncelle / accordion, guitar, piano, violin, cello)

Ami...Chemin...Oser...Vie (2010-11) 20'
pour / for 15 instruments

P. LEROUX

Lorraine Vaillancourt, chef / conductor
Musiciens du NEM

Musiciens du NEM

Lorraine Vaillancourt, chef / conductor

Geneviève Savoie, flûte / flute

Julie Sirois-Leclerc, hautbois / oboe

Martin Carpentier, Guillaume Bourque, clarinettes / clarinet

Michel Bettez*, basson / bassoon

Jocelyn Veilleux, cor / horn

Lise Bouchard*, trompette / trumpet

Angelo Munoz, trombone

Julien Grégoire*, percussion

Francis Perron, piano

Johanne Morin, Lyne Allard, violons / violin

François Vallières, alto / viola

Julie Trudeau, violoncelle / cello

Yannick Chênevert, contrebasse / bass

**membres fondateurs*



Musiciens de Cairn

Guillaume Bourgogne, chef / conductor

Fanny Vicens, accordéon / accordion

Christelle Séry, guitare / guitar

Caroline Cren, piano

Naaman Sluchin, violon / violin

Frédéric Baldassare, violoncelle / cello

Présenté dans le cadre du **Festival Les Ateliers contemporains, De la texture.**

Pour toutes informations à propos du Festival, rendez-vous sur nos plateformes :

<http://lenem.ca/festival-ateliers-contemporains/>

Biographies

Lorraine Vaillancourt, Fondatrice et directrice musicale du Nouvel Ensemble Moderne

Chef d'orchestre et pianiste, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice musicale du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Professeure titulaire dans cette même institution, elle y dirigea également l'Atelier de musique contemporaine à partir de 1974 et jusqu'à sa retraite de l'enseignement en 2016. Elle est régulièrement invitée par divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au pays, elle a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain. À l'étranger, elle a entre autres dirigé l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne), l'Orchestre national de la RAI (Turin), le Philharmonique de Nice, l'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), l'Ensemble Sillages (Nice), le Plural Ensemble de Madrid, Les Percussions de Strasbourg et, tout récemment, le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) de Suisse. Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise *Les Événements du Neuf* (1978 à 1989). En 1990, elle suscite la création de la revue nord-américaine CIRCUIT qui se consacre à la musique du XX^e siècle. Présidente du Conseil Québécois de la Musique (CQM) de 1998 à 2001, elle siège ensuite au Conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) jusqu'en 2006. Elle est également membre de la Société Royale du Canada. Lorraine Vaillancourt a reçu un Doctorat honoris causa de l'Université Laval à Québec en juin 2013 et s'est vu remettre, en février 2016 le titre de Membre (M.C.) de l'Ordre du Canada en reconnaissance de son apport important à la musique contemporaine. Elle reçoit, en novembre 2016, le prestigieux Prix Denise-Pelletier décerné par le gouvernement du Québec en reconnaissance de son parcours artistique d'exception.

Guillaume Bourgogne, Directeur musical de l'ensemble Cairn

Guillaume Bourgogne étudie le saxophone à Lyon, sa ville natale, avant d'entrer au CNSMD de Paris où il obtient le diplôme de formation supérieure en direction d'orchestre dans la classe de Janos Fürst. Aujourd'hui professeur à l'Université McGill (Montréal, Canada) et directeur artistique de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill, il est directeur musical de l'ensemble Cairn (Paris) aux côtés du compositeur Jérôme Combier et avec lequel il grave des disques récompensés par la critique : *Pays de vent* (Motus) et *Vies silencieuses* (Æon) de Jérôme Combier, *Lieu & Non-Lieux* de Thierry Blondeau (Æon) et *Furia* de Raphaël Cendo (Æon). Il est invité par des orchestres comme l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne), l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Ensemble TIMF (Corée du sud), l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre Régional de Normandie ou par des ensembles tels que Contrechamps (Genève), L'Ensemble Intercontemporain, Court-circuit, L'Itinéraire (Paris), L'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon) ou Linéa (Strasbourg). À la tête de ces orchestres, il donne des concerts dans les grands festivals mondiaux : Musica, Strasbourg ; Présences, Paris ; Manifeste, Paris ; Montréal Nouvelle Musique ; Tage für neue Musik, Zürich ; Märzmusik, Berlin ; Radar, Mexico ; Campos do Jordao festival (Brésil) ; Festival d'art lyrique, Aix-en-Provence ; Tongyeong International Music Festival (Corée) ; Musica Viva, Lisbonne ; Ars Musica (Belgique) ; Darmstadt Ferienkurse (Allemagne) ; Borealis (Norvège) ; Archipel, Genève ; Fondation Royaumont, etc.

Il a été chef principal de la *Camerata Aberta* (Sao Paulo - Brésil) de 2010 à 2014. Le disque *Water mirror*, reçoit le prix Bravo ! du meilleur disque de musique classique en 2012. Il est le fondateur et directeur artistique de l'ensemble *Op.Cit.* (Lyon), dont la ligne artistique atypique fait dialoguer musique composée et improvisation.

Elissa Cassini, violon

« Véritablement communicative » (New York Times), « soliste impeccable et puissante » (*Neue Musik Zeitung*), la violoniste franco-américaine Elissa Cassini conquiert son public dans un répertoire aussi vaste qu'éclectique. Elle interprète les grands concertos de Beethoven, Schumann et Sibélius ainsi que le concerto no. 2 *American Four Seasons* de Philip Glass avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne sous la direction de Laura Jackson. C'est lorsque Pierre Boulez l'invite au festival de Lucerne en 2009 qu'Elissa découvre sa passion pour la musique contemporaine. Depuis, elle collabore avec des compositeurs de renommée internationale comme Beat Furrer, Georg Friedrich Haas, Alexandre Lunsqui, Tristan Murail et Kaija Saariaho. Parmi les œuvres qu'elle a créées, Elissa compte le concerto Op. 116 de Nicolas Bacri avec l'Orchestre de Massy et le concerto d'Anders Eliasson avec l'Arcos Orchestra au Konzerthaus de Berlin. Elle donne également la création brésilienne de *d'Aller* de Philippe Leroux avec la Camerata Aberta à São Paulo dirigé par Guillaume Bourgogne, ainsi que la création américaine d'*Anima Foglia* de Jérôme Combier au Carnegie Weill Recital Hall à New York. Le public New Yorkais aura également entendu Elissa

aux Zankel et Merkin Halls, au Miller Theater ainsi qu'au Poisson Rouge avec des ensembles comme Argento dirigé par Michel Galante, Collide-O-Scope et ICE. Friande de rencontres entre les univers esthétiques, et afin d'élargir la portée du récital classique, Elissa crée le projet Duplexity, une série de duos virtuoses aux thématiques innovantes et attrayantes pour le public.

Nouvel Ensemble Moderne

Le Nouvel Ensemble Moderne (NEM), fondé en 1989, est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire, nourri aux classiques du XXe siècle, reflète la variété des esthétiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments privilégiés d'échange et de réflexion.

Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le NEM a joué au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Japon, en Australie, en Chine, à Singapour et dans sept pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, France, Italie et Pays-Bas). Le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal.

www.lenem.ca

Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques, aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn, composer le programme comme un objet en soi, comme une composition musicale.

L'ensemble Cairn existe depuis 1998. Composé de 11 musiciens, il est dirigé par Jérôme Combier (direction artistique) et Guillaume Bourgogne (directeur musical). Il se donne pour aspiration et objectif la conception de concerts mettant en valeur la musique de son temps, mais ne souhaite jamais se déprendre d'une certaine mise en page du concert. Celui-ci est alors conçu — à l'image d'une composition — comme un lieu de questionnement dont l'enjeu est de trouver une unité de programme, un ordre des œuvres jouées, de penser aux enchaînements, aux déplacements des musiciens, de réfléchir sur les possibilités qu'offre la salle de concert. Par ailleurs, pour certains concerts, Cairn souhaite placer la création musicale en regard d'un répertoire plus large, mais aussi, lorsque le projet est fondé, de la confronter à d'autres formes d'art (arts plastiques, photographie, vidéo), voire à d'autres types de musiques — l'ensemble a rencontré Vincent Lê Quang, Marc Ducret, John Hollenbeck, musiciens de jazz.

Il arrive souvent qu'une idée génératrice, un principe de départ — ce peut être l'idée du fragment en musique, de la transcription, de l'importance des mains, de l'obscurité — soit la pierre de touche de tout un concert. L'ensemble Cairn se veut autant un ensemble dirigé qu'un ensemble attentif à un travail de musique de chambre rigoureux.

Aujourd'hui, Cairn est soutenu dans sa démarche artistique par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Centre au titre d'Ensemble à Rayonnement National et International (ERNI), il est ensemble conventionné par le Conseil Régional Centre-val-de-Loire et également financé par la SACEM au titre de l'aide aux ensembles spécialisés.

De 2006 à 2009, l'ensemble est en résidence à l'Abbaye de Royaumont et durant cette même période, il a reçu l'aide du Mécénat Musical de la Société Générale. Il est actuellement en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène nationale.

L'ensemble se produit régulièrement dans les Scènes nationales françaises (La Roche-sur-Yon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges et à l'international). Il a également été invité dans de nombreux festivals français et étrangers : Festival Présences de Radio France, Festival Manifeste (Ircam), Festival d'Automne, l'Abbaye de Royaumont, le Festival Musica, Why Note, à Darmstadt, Zurich, Rome, Bergen, Londres, Genève et à la Villa Médicis.

Gérard Pesson, Tristan Murail, Philippe Leroux, Thierry Blondeau, Raphaël Cendo, Francesco Filidei, Noriko Baba, Franck Bedrossian, Salvatore Sciarrino sont les rencontres qui ont compté pour lui.

L'ensemble Cairn enregistre aux éditions *Æon* les musiques de Thierry Blondeau et Raphaël Cendo et obtient le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour son enregistrement du cycle de Jérôme Combier : *Vies silencieuses*.

Pour sa tournée aux USA et au Canada l'Ensemble Cairn est aidé par l'Institut français-Région Centre-Val de Loire, par la Sacem et la Spedidam.

www.ensemble-cairn.com

Notes de programme

Philippe Leroux (1959, France-Canada)

Né à Boulogne sur Seine en 1959, Philippe Leroux entre au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris en 1978 dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il y obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie notamment avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. Pensionnaire de la Villa Medici en 1993, il y séjourne jusqu'en 1995. Il enseigne la composition à l'Ircam-Centre Pompidou dans le cadre du cursus d'informatique musicale de 2001 à 2006 et y compose plusieurs œuvres significatives dont *Voi(Rex)* en 2003, *Extended Apocalypsis*, œuvre récompensée en 2006 par le prix Salabert et *Quid sit Musicus ?* créée lors du festival ManiFeste en 2014. En 2007-2009, il rejoint l'Arsenal de Metz ainsi que l'Orchestre National de Lorraine en tant qu'artiste en résidence, puis l'ensemble Meitar à Tel-Aviv en 2010. Depuis 2011, il est professeur de composition agrégé à l'Université McGill de Montréal, où il est également directeur du Digital Composition Studio.

Philippe Leroux a reçu en 2007 le prix Arthur Honegger de la Fondation de France pour l'ensemble de son œuvre. En 2015, il est nommé membre de la Société Royale du Canada et l'Académie des beaux-arts lui attribue le Prix de composition musicale de la Fondation Simone et Cino Del Duca. La musique de Philippe Leroux, toujours très vivante et souvent pleine de surprises, est marquée par un usage original de gestes sonores frappants qui s'organisent en un riche réseau relationnel. Son catalogue, qui compte de près de quatre-vingts œuvres symphoniques, acousmatiques, vocales, pour dispositifs électroniques, et de musique de chambre, est régulièrement interprétée et diffusée sur les scènes française, canadienne et internationale.

Auteur d'un grand nombre d'articles sur la musique contemporaine, il donne également des conférences et *master class* dans maintes universités telles que Berkeley, Harvard, Columbia aux États-Unis, à Toronto et Montréal au Canada, ou encore dans les Conservatoires de Copenhague, de Moscou, Milan ou Paris.

Sa discographie comporte environ trente Cds, dont cinq monographiques.

De la texture (2007) pour 8 instruments

De la texture, pour flûte, clarinette, guitare, piano, percussion, violon, alto et violoncelle, est le fruit d'une commande de la Fondation Koussevitzky in the Library of Congress pour le *San Francisco Contemporary Music Players* et a été composée en 2006 et 2007. L'œuvre tire son origine à la fois de l'ornementation baroque, des notions de texture sonore et de polyrythmie, ainsi que de la théorie du Big Bang. En jouant et en écoutant les musiques de Jean-Philippe Rameau et François Couperin, j'ai pris conscience que les connotations d'ordre décoratives que suggère en général la notion d'ornementation ne représentaient en rien l'immense richesse rythmique et polyrythmique de celle-ci. Les superpositions de mélismes ornementaux (aux différents doigts des deux mains jouant le clavecin par exemple) génèrent des rencontres rythmiques complexes qui possèdent de réelles fonctions musicales dans les pièces de la fin du XVII^e et du début du XVIII^e siècle. Par ailleurs, j'ai souvent utilisé dans ma musique la décomposition de figures rythmiques en une superposition de mètres différents, et sa réciproque, la création de ces mêmes figures par l'empilement de pulsations basées sur des durées différentes. Ceci m'a permis de créer dans plusieurs de mes œuvres une réelle continuité sonore entre des cellules de rythme, et des textures composées de couches polyrythmiques. Dans *De la texture*, j'ai donc souhaité allier ornementation, figures et strates polyrythmiques. Pour cela, j'ai construit des textures fondées sur des superpositions de couches, chacune faisant appel à une formule rythmique du tambour militaire français (façon personnelle de détourner ce qui n'a été créé, à l'origine, que dans un but guerrier). Ce sont les flas, les coups anglais, les ras de 3, 4, 5, 7, 9, 11, les flagadas, les pataflas, les diances, les rigaudons... J'utilise ainsi environ une trentaine de formules comme dans *De la Vitesse* pour six percussionnistes (2001). Ces couches sont multipliées sur elles-mêmes, avec des décalages et des retards, générant ainsi une mise en espace des textures. Ces décalages rythmiques produisent effectivement des sensations spatiales, dans la mesure où les mêmes sons joués à des instruments différents, positionnés à des endroits distincts de l'espace physique et parfois éloignés les uns des autres, sonnent comme de petits échos ou des phénomènes de réverbération. *De la Texture* est aussi, en quelque sorte, le récit d'un *Big Bang musical*. L'œuvre se déploie comme une sorte d'explosion, à partir de laquelle une matière constituée d'une multitude de particules sonores, de grains et de micro-cellules rythmiques, va se propager, mue par une énergie qui lui fait s'approprier l'espace de la salle de concert. En effet, les huit musiciens commentent la pièce en jouant tous ensemble à l'intérieur du piano, puis prennent leurs propres instruments et s'écartent peu à peu, en envahissant l'espace de la scène. À un moment, ils quittent celle-ci pour se retrouver dans les coulisses, ainsi qu'au milieu du public et derrière lui. Les trois espaces que sont l'espace de l'écriture (canons-délays, résonances-réverbération), l'espace

acoustique (la salle de concert et son acoustique particulière) et l'espace d'interprétation (la position des musiciens dans la salle) se rejoignent alors pour n'en former qu'un seul.

Cette œuvre est dédiée au compositeur américain Edmund Campion.

Philippe Leroux



Zosha Di Castri (1985, Canada)

Zosha Di Castri est une compositrice et pianiste canadienne vivant à New York. Son travail dépasse les limites de la musique de concert, avec des projets incluant de l'électronique, des installations, et des collaborations avec vidéastes et danseurs.

En 2012, Zosha a reçu le Prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre pour son œuvre *Cortège*, puis sa pièce théâtrale *Phonobellow* (écrite en collaboration avec David Adamcyk) a reçu sa première par ICE à New York et Montréal en 2015. *Phonobellow* emploie cinq musiciens, une énorme sculpture sonore cinématique, de l'électronique, et de la vidéo pour réfléchir sur l'influence que la photographie et la phonographie ont eue sur la perception humaine. Zosha a par ailleurs participé au festival ManiFeste de l'Ircam à Paris, contribuant d'une œuvre électronique pour la compagnie de danse ZOO de Thomas Hauert. Récemment, elle a complété *Dear Life*, une œuvre multimédia de 25 minutes, commande de l'Orchestre du Centre national des Arts, pour orchestre, soprano, et narratrice, basée sur une histoire d'Alice Munro. D'autres projets réalisés il y a peu comprennent un quatuor à cordes composé à l'intention du Banff International String Quartet Competition, une œuvre pour Yarn/Wire (deux pianistes, deux percussionnistes et électronique) créée en décembre dernier lors d'un concert portrait au Miller Theatre, et une œuvre pour piano solo destinée à Julia Den Boer, commande du Yvar Mikhashoff Trust Fund. Parmi ses projets à venir, se trouvent une pièce solo pour le percussionniste Diego Espinosa, un duo pour la violoniste Jenny Koh, une commande de la Fondation Koussevitzky de la Bibliothèque du Congrès à l'intention de Steve Schick et ICE, et une nouvelle œuvre pour l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Kent Nagano.

Zosha a terminé son baccalauréat à l'Université McGill en piano et composition, et a obtenu son doctorat en composition de Columbia University, où elle est présentement Assistant Professor of Music. Ses compositions orchestrales, présentées au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Asie et en Europe, ont été commandées par le San Francisco Symphony, le New World Symphony de Miami, et Esprit Orchestra, et ont également été interprétées par l'Orchestre symphonique de Montréal, le Tokyo Symphony, l'Amazonas Philharmonic, l'Orchestre symphonique de Toronto, et l'Orchestre du festival Cabrillo, entre autres. La musique de chambre de Zosha a été présentée par le Chicago Symphony, le L.A. Philharmonic, et les San Francisco Contemporary Music Players, en plus de collaborations avec plusieurs groupes de musiques nouvelles, incluant Talea Ensemble, Wet Ink, Ekmeles, le NEM, et JACK Quartet.

***Phonotopographie* (2012) pour quinze instrumentistes**

Création le 23 novembre 2012 à Montréal à l'occasion du 11e FORUM international des jeunes compositeurs du NEM.
Commande du NEM

Cette pièce a été d'abord inspirée par le projet éditorial géant de Rirkrit Tiravanija « Untitled 2008-2011 (the map of the land of feeling) », que j'ai découvert au Musée d'art Moderne de New York. Ces trois énormes rouleaux, longs au total de 84 pieds, consistent en un inextricable chevauchement de fragments, de plans, de sites archéologiques, de labyrinthes, de feuillets de carnets de notes, de passeports, de recettes et de dessins. Le résultat consiste en une complexe cartographie semi-autobiographique, semi-abstraite. Grande admiratrice d'Italo Calvino, j'ai repensé à la façon dont il avait expliqué vouloir écrire des livres que lui-même aurait voulu lire, « ceux d'un écrivain inconnu, d'une autre époque, et d'une autre contrée, découverte dans un grenier ». Cette idée semblait converger avec mon désir d'écrire quelque chose en mémoire de ma grand-mère décédée, Irène Pawlowski. J'adorais les histoires qu'elle nous racontait, sur le « vieux pays », ou sur la vie à Vilna, un petit village d'Alberta où s'établirent des immigrants d'Europe de l'Est. Ces récits étaient encore si présents en moi que j'arrivais presque à me convaincre que je les avais vécus personnellement et en même temps si étrangers, provenant d'une époque si différente, qu'ils étaient difficiles à saisir. La musique que j'ai écrite brosse un tableau imaginaire des lieux et des traditions que je n'ai jamais pleinement connus. Elle met en sons une culture fictionnelle, dont on aspire à conserver vivants les souvenirs qu'en ont eu d'autres générations.

Zosha Di Castri

Jérôme Combier (1971, France)

Jérôme Combier étudie tout d'abord la composition, l'écriture, l'analyse et l'orchestration auprès d'Hacène Larbi, puis au CNSM de Paris en 1997 dans la classe d'Emmanuel Nunes et de Michaël Levinas. Par ailleurs, ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Anton Webern sous la direction d'Antoine Bonnet (« le principe de variation chez Anton Webern »). En 1998, il participe à la session de composition de la Fondation Royaumont et, dans le cadre d'un échange, part en résidence au Japon durant deux mois.

En 1997, il fonde l'ensemble Cairn dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Jérôme Combier obtient le Prix de la Vocation (lauréat de la Fondation Bleustein-Blanchet) et le Prix Pierre Cardin. En 2001-2002, il effectue le cursus de composition et d'informatique musical à l'Ircam. Durant deux années, de 2002 à 2004, avec l'appui du Conservatoire de Paris, il est amené à développer une activité – composition, direction – avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan auprès des Conservatoires de Tashkent et d'Almaty.

De 2004 à 2005 Jérôme Combier est pensionnaire à la Villa Médicis. A cette occasion il rencontre Raphaël Thierry qui réalisera les installations visuelles du cycle *Vies silencieuses*. A Rome, dans les villages des Sabines, Il participe en compagnie du plasticien Xavier Noiret-Thomé à l'exposition « 20 eventi » parrainée alors par Guisepe Penone.

Jérôme Combier est invité par le festival Why Note de Dijon, Tage für Neue Musik de Zurich, le festival d'Aix-en-Provence, le festival d'Adelburgh, le festival de Witten. Il écrit pour l'ensemble Recherche, et pour l'ensemble Intercontemporain dans le cadre du festival d'Automne à Paris. En collaboration avec Pierre Nouvel, il réalise l'installation *Noir gris* pour l'exposition Beckett organisé par le Centre Georges Pompidou. Sa musique est jouée au Louvre dans le cadre du cycle « Le Louvre invite Pierre Boulez ». En 2011, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, il adapte pour la scène le roman *Austerlitz* de W.G. Sebald, créé au Festival d'Aix-en-Provence. En 2012, il écrit l'opéra *Terre et cendres* avec Atiq Rahimi, commande de l'Opéra de Lyon.

La musique de Jérôme Combier est publiée aux Éditions Lemoine et aux Éditions Verlag Neue Musik (Berlin), elle est enregistrée par l'Ensemble Cairn aux Éditions Motus et Æon, et paraît aux Éditions Lemoine. Il obtient le prix Nouveau Talents de la Sacd. Il est enseignant en création sonore et musicale à l'Ecole Nationale Supérieure de Paris-Cergy.

***Conditions de lumière* (2017) (première canadienne) pour 9 instrumentistes**

Création le 20 octobre 2017 à New York par l'Ensemble Argento et la violoniste Elissa Cassini.

Conditions de lumière est écrite pour la violoniste Elissa Cassini qui à l'origine du projet d'écriture et à partir d'Anima foglia, pièce pour violon seul écrite en 2012 à la demande du Louvre et de Pierre Boulez.

Conditions de lumière est un concerto de chambre et emprunte lointainement à l'Arbre des songes d'Henri Dutilleux - pour ses élans d'arpèges, ses punctuations de piano et glockenspiel, sa subdivision à la croche, ses fluctuations de tempi -, mais aussi, plus lointainement encore à celui d'Alban Berg - son écriture serrée à la fois harmonique et contrapunctique, les ascensions et les chutes du violon, les fameuses cordes à vide mises en scène au début de l'ouvrage.

Conditions de lumière procède sous la forme de variations qui se déploient comme des plis (selon plis), chaque section se dédoublant dans la suivante qui en est son miroir. La partition est divisée en quatre parties chacune séparée par un interlude que l'on reconnaît aisément parce qu'il est constitué de glissandi qui évoluent lentement aux cordes, sans nuance, vers un point qui est un sommet léger, puis reviennent au point initial. Ces interludes prennent appui sur les photographies que l'artiste Tazio a réalisés dans diverses villes d'Europe (Bruxelles, Londres, Sola, Limoges) qui montrent des détails d'architectures et qu'il a ensuite retravaillés sur ordinateur en recréant artificiellement la lumière des journées exactes où furent captées les photographies. Les relevés des radiations solaires, en ces jours et ces lieux, qui ont servi à Tazio pour retoucher les photographies, sont également à l'origine des cinq interludes qui divisent la forme du concerto. Les photographies peuvent être diffusées lors du concert sur un écran géant.

Conditions de lumière / New-York concerto est une Commande de la Fondation Koussevitzky - Library of Congress et de l'Ensemble Argento de New York.

« Rien – ou presque – ne permet, de prime abord, d'identifier ces masses emboîtées, ces lignes aiguës ou crantées, ces interactions d'angles comme des éléments d'architecture et ceci d'autant plus que Tazio se complaît à chercher l'angle improbable qui détachera l'image de toute réminiscence narrative. Un étonnant travail de monochromie – mais peut-on utiliser ce mot lorsqu'il s'agit de rigoureuses variations sur le gris (allant jusqu'à un noir parfois légèrement teinté) – contribue à transformer ces fragments du réel en étonnants tableaux abstraits où le noir, loin d'être uniforme, fini par révéler grâce à ses infimes

variations de nuances - que l'œil ne découvre qu'après une lente acclimatation - la structure géométrique qui est l'ossature et la composante même du tableau. » -- Daniel Abadie

Jérôme Combier



...Ami...Chemin...Oser...Vie... (2010-11) pour quinze instrumentistes

Commande du NEM. Création le 12 octobre 2011 à Montréal par le NEM.

Lorsque j'ai commencé à travailler sur cette pièce, je pensais explorer musicalement la notion d'élasticité. Puis, il se trouve que mon frère est mort en septembre 2011 et il ne m'a pas été possible de composer une musique qui puisse parler d'autre chose que de mort et de vie.

Cette œuvre évoque donc, par une pulsation lente maintes fois répétée, une marche. Cette marche sonore, parfois indécise, cette itinérance, représente le chemin que nous suivons, mais aussi celle des forçats, des gladiateurs, de ceux qui savent qu'ils vont mourir – *Morituri te salutant*. Cette marche est aussi une respiration, celle qui nous accompagne tous les jours de notre vie et qui bascule un jour dans une entropie désespérante, mais également vers une éternité temporelle sans limite ni fin.

L'harmonie présente dans l'œuvre provient de deux sources. La première est celle d'une analyse spectrale d'un type de cloche très présente au Québec, notamment à Trois-Rivières, Rimouski et Québec : la cloche Mears. La seconde provient aussi d'une analyse, mais cette fois de sons de synthèse par modulation de fréquence. L'idée n'est pas de générer des accords de modulation de fréquence, mais d'analyser des sons complexes ayant été obtenus par ce même procédé. La différence peut sembler subtile, mais c'est la même qui consiste à différencier un accord de quatre sons des résultats de l'analyse de ce même accord chanté par quatre voix. Dans ce dernier cas, les harmoniques générés par les voix interfèrent, de façon à créer un son plus complexe et vivant. Une dialectique harmonique s'établit ainsi, tout au long de la pièce, entre l'harmonie naturelle de la cloche et celle plus sophistiquée de la modulation de fréquence. Vers la fin, la cloche elle-même est modulée, établissant ainsi une continuité possible entre les deux univers harmoniques.

L'œuvre est parcourue de solos souvent avortés, qui disent l'impossibilité pour l'homme de franchir seul victorieusement les portes de la mort. Ces solos conduisent à la saturation des espaces harmonique et timbral qui expriment la colère et la violence de la rébellion devant la mort, celle de l'autre, mais aussi la nôtre. Ces moments de grande densité fréquentielle et d'excès de timbre, dans la multiplicité des solos, évoquent une vision de la mort en tant qu'explosion des limites, mais également l'aspect parfois désordonné de la vie et sa violence dans son extériorisation comme quelquefois dans sa dureté.

La forme de l'œuvre est une tresse à deux brins : l'un plutôt de type monodique et l'autre plus polyphonique, qui s'entchevêtrent et sont traversés par la marche pulsée mentionnée plus haut en une sorte de brochette formelle. Si le brin monodique domine au début de l'œuvre, c'est la polyphonie qui prend peu à peu le dessus afin de suggérer la densité et la saturation vitale que met en œuvre l'être qui ne souhaite pas mourir.

Outre mon frère Jean-Claude, cette œuvre est dédiée à Lorraine Vaillancourt et aux musiciens du Nouvel Ensemble Moderne.

Philippe Leroux

Biographies

Lorraine Vaillancourt, Founder and music director of the Nouvel Ensemble Moderne

Conductor and pianist Lorraine Vaillancourt is the founder and music director of the Nouvel Ensemble Moderne (NEM), which has been ensemble-in-residence at the Faculté de Musique de l'Université de Montréal since 1989. She is a full professor at the Université de Montréal, where she directed the Atelier de musique contemporaine from 1974 until her retirement from teaching in 2016. She is regularly featured as a guest artist by ensembles and orchestras in Canada and around the world. At home, she has conducted the Orchestre symphonique de Montréal, the Orchestre symphonique de Québec, and the Orchestre Métropolitain, among others. Abroad, she has directed such groups as the Orchestre de Cannes, the Gulbenkian Orchestra (Lisbon), the RAI National Symphony Orchestra (Turin), the Nice Philharmonic, the Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), Ensemble Sillages (Nice), Plural Ensemble (Madrid), Les Percussions de Strasbourg and, recently, the Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) in Switzerland. Lorraine Vaillancourt is a founding member of the Montreal concert society Les Événements du Neuf (1978-1989), alongside composers José Evangelista, John Rea and Claude Vivier. In 1990, the North American journal *Circuit*, devoted to twentieth-century music, was founded at her behest. She was president of the Conseil Québécois de la Musique (CQM) from 1998 to 2001 and, from 2001 to 2006, she sat on the board of directors of the Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). She is also a member of the Royal Society of Canada. Lorraine Vaillancourt received an honorary doctorate from the Université Laval in June 2013, and she was appointed Member of the Order of Canada (C.M.) in February 2016, in recognition of her exceptional contributions to contemporary music. In November 2016, she was awarded the prestigious Prix Denise-Pelletier by the Government of Quebec in honour of her outstanding artistic achievement.

Guillaume Bourgogne, Music director of Ensemble Cairn

Guillaume Bourgogne studied saxophone in his native Lyon before entering the Conservatoire de Paris, where he received the Diplôme de formation supérieure in orchestral conducting under Janos Fürst. He is now a professor at McGill University (Montreal, Canada) and artistic director of the McGill Contemporary Music Ensemble. Alongside composer Jérôme Combier, he is the music director of Ensemble Cairn (Paris), with which he has made a number of highly critically acclaimed recordings, including Jérôme Combier's *Pays de vent* (Motus) and *Vies silencieuses* (Æon), Thierry Blondeau's *Lieu & Non-Lieux* (Æon), and Raphaël Cendo's *Furia* (Æon). He has appeared as a guest conductor for orchestras such as the Gulbenkian Orchestra (Lisbon), the Seoul Philharmonic Orchestra, Ensemble TIMF (South Korea), the Orchestre National de Lille, the Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, and the Orchestre Régional de Normandie, as well as for ensembles such as Contrechamps (Geneva), the Ensemble Intercontemporain, Court-circuit, L'itinéraire (Paris), the Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), and Linéa (Strasbourg). He has led these orchestras at major festivals all around the world: Musica (Strasbourg), Présences (Paris), Manifeste (Paris), Montréal/Nouvelles Musiques, Tage für neue Musik (Zürich), Märzmusik (Berlin), Radar (Mexico), Festival de Inverno Campos do Jordão (Brazil), Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Tongyeong International Music Festival (Korea), Musica Viva (Lisbon), Ars Musica (Belgium), Darmstadt Ferienkurse (Germany), Borealis (Norway), Archipel (Geneva), Fondation Royaumont, and more.

He was principal conductor of the Camerata Aberta (São Paulo, Brazil) from 2010 to 2014. In 2012, his album *Water mirror* received the Prix Bravo! for best classical music recording. He is the founder and artistic director of Ensemble Op.Cit (Lyon), whose atypical artistic vision brings composed music into dialogue with improvisation.

Elissa Cassini, violin

Praised as “truly communicative” (The New York Times) and “an impeccable and powerful soloist” (*Neue Musik Zeitung*), French-American violinist Elissa Cassini captivates audiences with a repertoire both expansive and eclectic. She has performed the great Beethoven, Schumann, and Sibelius concertos, as well as Philip Glass' Violin Concerto no. 2, *The American Four Seasons* (with the Orchestre Symphonique de Bretagne, under the baton of Laura Jackson). She discovered her passion for contemporary music in 2009, when she was invited to play at the Lucerne Festival by Pierre Boulez. Since then, she has worked with internationally renowned composers such as Beat Furrer, Georg Friedrich Haas, Alexandre Lunsqui, Tristan Murail, and Kaija Saariaho. She has premiered such works as Nicolas Bacri's Concerto op. 116 with the Orchestre de Massy and Anders Eliasson's Concerto for Violin and Strings with the Arcos Orchestra in the Konzerthaus Berlin. She gave the Brazilian premiere of Philippe Leroux's *d'Aller* in São Paulo with the Camerata Aberta, conducted by Guillaume Bourgogne, as well as the American

premiere of Jérôme Combier's *Anima Foglia* at Carnegie's Weill Recital Hall in New York. Elissa has also played for New York audiences in Zankel and Merkin Halls, at the Miller Theatre, and at Le Poisson Rouge with groups such as the Argento Ensemble, conducted by Michel Galante, Collide-O-Scope, and the ICE. Always eager to bring together different aesthetic universes, Elissa created the Duplexity Project in order to broaden the scope of the classical recital through a series of post-modern virtuosic duos presenting innovative and engaging thematic programmes.

Nouvel Ensemble Moderne

The Nouvel Ensemble Moderne (NEM), founded in 1989, is a 15-person chamber orchestra that delivers compelling performances of contemporary music by giving every piece and every style the time and attention it deserves. Its repertoire, though fuelled by twentieth-century classics, reflects the full spectrum of modern musical aesthetics and embraces music from every continent while maintaining a strong focus on new works. Its concerts, open rehearsals, and interactions with composers and creators are all privileged environments for exchange and reflection.

The NEM is ensemble-in-residence at the Faculté de musique de l'Université de Montréal and has performed in Canada, the United States, Mexico, Japan, Australia, China, Singapore, and seven European countries (Germany, England, Belgium, Spain, France, Italy and the Netherlands). The Nouvel Ensemble Moderne receives funding from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. www.lenem.ca

Ensemble Cairn

A cairn is a small pile of stones found in the mountains, meant to serve as a signpost or marker for those who have ventured out along that path. Everyone who passes the cairn must add a stone to the pile. This has been our goal: to mark a path for listening within our concerts, to put radically different types of music in perspective, to present a kind of cohesion on our programmes that mirrors the cohesion of the ensemble, and to treat each programme as an object in and of itself, like a musical composition.

Founded in 1998, Cairn Ensemble is comprised of 11 musicians and currently led by Jérôme Combier (artistic director) and Guillaume Bourgogne (music director). The aspiration and aim of the Ensemble is to create concerts that showcase the music of our time, without losing sight of the layout, as it were, of each concert. In other words, Cairn concerts – like compositions – are designed to be spaces for questioning, where the stakes of the discussion include creating a unified programme, finding a programme order, planning transitions and the performers' movement onstage, and reflecting on how to take full advantage of the venue. In some concerts, Cairn seeks to put musical creation in the context of a larger repertoire, but also, when there is good reason to do so, to contrast musical composition with other art forms (plastic arts, photography, video), or even other types of music: the ensemble has worked with jazz musicians Vincent Lê Quang, Marc Ducret, and John Hollenbeck.

Often, an initial inspiration or point of departure – for example, the idea of the musical fragment, the idea of transcription, of darkness, or of the importance of the hands – will become the cornerstone for an entire concert. Ensemble Cairn strives to be a conducted ensemble while simultaneously maintaining the highest standards of chamber musicianship.

Ensemble Cairn is supported in its artistic endeavours by the Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) and the Conseil Régional of the Centre-Val de Loire region, as a designated National and International Ensemble; it also receives funding as a specialised ensemble from the Society of Authors, Composers and Publishers of Music (SACEM).

From 2006 to 2009, Cairn was in residence at the Royaumont Abbey, and was sponsored by Mécénat Musical (Société Générale) during the same period. The ensemble is currently in residence at the Scène Nationale d'Orléans at the Théâtre d'Orléans.

The ensemble performs regularly on French national stages (La Roche-sur-Yon, Arras-Douai, Orléans, Blois, Bourges), as well as internationally. It has been invited to perform at major festivals in France and abroad: Festival Présences (Radio-France), Festival Manifeste (IRCAM), Festival d'Automne, Royaumont Abbey, Festival Musica, and Why Note, as well as in Darmstadt, Zurich, Rome, Bergen, London, Geneva, and at the Villa Medici.

The ensemble's encounters with Gérard Pesson, Tristan Murail, Philippe Leroux, Thierry Blondeau, Raphaël Cendo, Francesco Filidei, Noriko Baba, Franck Bedrossian, and Salvatore Sciarrino have been especially formative. Cairn has recorded works by Thierry Blondeau and Raphaël Cendo for the Æon label, and was awarded the Grand Prix du Disque by the Académie Charles Cros for its recording of Jérôme Combier's cycle *Vies silencieuses*.



Programme Notes

Philippe Leroux (1959, France-Canada)

Born in Boulogne-sur-Seine in 1959, Philippe Leroux entered the Conservatoire national supérieur de Musique de Paris in 1978. There he studied under Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schaeffer and Guy Reibel and won three first prizes; during this time, he also took classes from Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy, and Iannis Xenakis, among others. He was invited to become a fellow at the Villa Medici's French Academy in Rome in 1993 and remained there until 1995. From 2001 to 2006, he taught composition at IRCAM (Centre Pompidou) as part of their music technology curriculum, and composed several major works, including *Voi(Rex)* in 2003, *Extended Apocalypsis*, which received the Prix Salabert in 2006, and *Quid sit Musicus*, which was premiered at the 2014 ManiFeste festival. From 2007 to 2009, he was artist-in-residence with the Arsenal Concert Hall in Metz and the Orchestre National de Lorraine, then with Meitar Ensemble in Tel-Aviv in 2010. Since 2011, he has been an associate professor of composition at Montreal's McGill University, where he directs the Digital Composition Studio.

Philippe Leroux was awarded the Prix Arthur Honegger by the Fondation de France in 2007, honouring his lifetime achievement in music. In 2015, he became a member of the Royal Society of Canada and received the Fondation Simone et Cino Del Duca musical composition prize from the Académie des beaux-arts. His music, always lively and often full of surprises, is characterised by the creative use of striking sonic gestures organised into a rich relational network. His work is made up of nearly eighty compositions – symphonic, acousmatic, and vocal works, music for electronics, and chamber music – and is widely performed and distributed in France, Canada, and around the world.

He is the author of numerous articles on contemporary music, and has given lectures and master classes at many different universities, including Berkeley, Harvard, and Columbia in the United States, University of Toronto and Université de Montréal in Canada, and the Prague, Moscow, Milan, and Paris Conservatories.

His discography is comprised of approximately 30 CDs, including five devoted entirely to his music.

De la texture (2007) for 8 instruments

De la texture, for flute, clarinet, guitar, piano, percussion, violin, viola and cello, was commissioned by the Koussevitzky Music Foundation in the Library of Congress for the San Francisco Contemporary Music Players, and composed between 2006 and 2007. The origin of the piece can be found simultaneously in Baroque ornamentation, the notions of sound texture and polyrhythm, and the Big Bang Theory. While playing and listening to Jean-Philippe Rameau and François Couperin, I realised that the decorative connotations that are usually attached to the idea of ornamentation completely fail to do justice to ornamentation's immense wealth of rhythm and polyrhythm. The superposition of ornamental melismas (in the different fingers of the two hands playing the harpsichord, for instance) generate complex rhythmic encounters that serve real musical functions in pieces from the late seventeenth and early eighteenth centuries. In my own music, moreover, I have often made use of the decomposition of rhythmic figures into a superposition of different metres, as well as the complement to this decomposition: the creation of the same rhythmic figures by stacking pulses that are based on different lengths of time. This has allowed me to create, in several works, a genuine sonic continuity between certain rhythmic cells and certain textures made up of polyrhythmic strata. In *De la texture*, then, I sought to combine ornamentation, rhythmic figures, and polyrhythmic layers. To do so, I built textures out of superimposed layers, each of which uses a rhythmic formula belonging to the French military drum (my personal way of repurposing something created, originally, for the sole purpose of war): the *fla*, the *ra* (short roll of 3, 4, 5, 7, 9, 11), the *flagada*, the *patafla*, the *diane*, the *rigaudon*... As in *De la vitesse* for six percussionists (2001), I use about thirty different formulas. These layers multiply one on top of the other, using offset and delay to generate spatialisation of the texture. Rhythmic lags can indeed create the sensation of space, insofar as the same sounds – played on different instruments, in different positions in physical space, and sometimes distant from each other – sound like little echoes or the effects of reverberation. *De la texture* is also, so to speak, the narration of a musical Big Bang. The piece unfolds like a kind of explosion, from which matter composed of a multitude of sonic particles, of rhythmic fragments and micro-cells, reverberates outward, propelled by an energy that will

cause the matter to occupy the entire concert hall. In fact, at the beginning of the piece, the eight musicians all play the interior of the piano together, then take their instruments one by one and gradually move away, taking over the space of the stage. At a certain point, they leave the stage and find themselves in the wings, or in the middle the audience, or behind it; in this way, the three spaces – that is, the writing space (canons-delays, resonances-reverberation), the acoustic space (the concert hall and its unique acoustics) and the performance space (the players' position in the hall) – come together to form a single space.

This piece is dedicated to the American composer Edmund Campion.

Philippe Leroux



Zosha Di Castri (1985, Canada)

Zosha Di Castri is a Canadian composer and pianist living in New York. Her work extends beyond the boundaries of concert music to include projects with electronics, installations, and collaborations with video and dance.

In 2012, Zosha was awarded the Jules Léger Prize for New Chamber Music for her piece *Cortège*, and in 2015, her new music theatre work *Phonobellow* (written in collaboration with David Adamcyk) was premiered in New York and Montreal by the ICE. *Phonobellow* uses five musicians, a giant kinetic sound sculpture, electronics, and video to reflect on the influence that photography and the phonograph have had on human perception. Zosha has also contributed an electronic piece for contemporary dance company ZOO/Thomas Hauert to IRCAM's ManiFeste festival in Paris. She recently completed *Dear Life*, a 25-minute multimedia work for orchestra, soprano, and narration, commissioned by the National Arts Centre and based on a short story by Alice Munro. Other recent projects include a string quartet composed for the Banff International String Quartet Competition; a piece for Yarn/Wire for two pianists, two percussionists, and electronics, premiered on a composer portrait concert at the Miller Theatre in December 2016; and a solo piano piece for Julia Den Boer, commissioned by the Yvar Mikhashoff Trust Fund. Upcoming projects include a solo piece for percussionist Diego Espinosa, a duet for violinist Jenny Koh, a commission from the Koussevitzky Music Foundation in the Library of Congress for Steve Shick and the ICE, and a new work for the Orchestre symphonique de Montréal under the direction of Kent Nagano.

Zosha completed a Bachelor of Music at McGill University in piano and composition, and holds a doctorate in composition from Columbia University, where she is currently an Assistant Professor of music. Her orchestral compositions, commissioned by the San Francisco Symphony, Miami's New World Symphony, and Esprit Orchestra, have been presented in Canada, the United States, South America, Asia, and Europe, and performed by orchestras including the Orchestre symphonique de Montréal, the Tokyo Symphony, the Amazonas Philharmonic, the Toronto Symphony Orchestra, and the Cabrillo Festival Orchestra. Zosha's chamber music has been presented by the Chicago Symphony, the LA Philharmonic, and the San Francisco Contemporary Music Players; she has also collaborated with several new music groups, including Talea Ensemble, Wet Ink, Ekmeles, the NEM, and the JACK quartet.

***Phonotopographie* (2012) for fifteen instrumentalists**

Premiered November 23, 2012 at the NEM'S 11th FORUM international des jeunes compositeurs. Commissioned by the NEM

This piece was originally inspired by Rirkrit Tiravanija's huge print project, *Untitled 2008-2011 (the map of the land of feeling)*, which I discovered at New York's Museum of Modern Art. Tiravanija's three enormous scrolls, with a combined length of 84 feet, are made up of an inextricable tangle of fragments, maps, archaeological sites, labyrinths, notebook pages, passports, recipes, and drawings. The result is a complex work of semi-autobiographical, semi-abstract mapmaking. I am a great admirer of Italo Calvino, and I was reminded of his explanation of wanting to write a book that he himself would like to read, "the sort by an unknown writer, from another age and another country, discovered in an attic." This idea seemed to converge with my own desire to write something in memory of my late grandmother, Irène Pawlowski. I loved the stories she used to tell us about the "old country," or about life in Vilna, a little Albertan village settled by Eastern European immigrants. These stories were still so much with me that I could almost convince myself that I had personally experienced them, these things that were simultaneously so foreign and from such a different time that they were difficult to grasp. The music I have written paints an imaginary picture of places and traditions that I never have never fully known. They bring a fictional culture to life in sound, aspiring to keep other generations' memories of that culture alive.

Zosha Di Castri

Jérôme Combier (1971, France)

Jérôme Combier first studied composition, writing, analysis, and orchestration with Hacène Larbi, then pursued his education at the Conservatoire de Paris in 1997 with Emmanuel Nunes and Michaël Levinas. His studies would lead him to write his Master's thesis on Anton Webern under the direction of Antoine Bonnet ("The variation principle in the music of Anton Webern"). In 1998, he took part in the Fondation Royaumont composition workshop and, as part of an exchange, completed a two-month residency in Japan.

In 1997, he founded Ensemble Cairn, of which he is currently the artistic director. He has been awarded the Prix de la Vocation by the Fondation Marcel Bleustein-Blanchet, as well as the Prix Pierre Cardin. In 2001-2002, he completed the composition and music technology curriculum at IRCAM. From 2002 to 2004, with the support of the Conservatoire de Paris, he developed a composition and conducting enterprise with Kazakhstan and Uzbekistan, alongside the Almaty and Tashkent Conservatories.

Jérôme Combier was a fellow at the Villa Medici's French Academy in Rome from 2004 to 2005. It was at the Academy that he met Raphaël Thierry, who would create the visual installations for his cycle *Vies silencieuses*. In the Sabine Hills near Rome, together with visual artist Xavier Noiret-Thomé, he participated in the 20 Eventi exhibition, then sponsored by Guiseppe Penone.

He has been a guest artist at the Dijon Why Note festival, Tage für Neue Musik in Zurich, and the Aix-en-Provence, Adelburgh, and Witten festivals. Combier has written for ensemble recherche and, as part of the Paris Autumn Festival, for the Ensemble Intercontemporain. He created the installation *Noir gris* in collaboration with Pierre Nouvel for the Centre Pompidou's Samuel Beckett exhibition, and his music has been performed at the Louvre on the "Le Louvre invite Pierre Boulez" series. In 2011, he, Pierre Nouvel and Bertrand Couderc adapted W. G. Sebald's novel *Austerlitz* for the stage, and the adaptation was premiered at the Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. In 2012, commissioned by the Opéra de Lyon, he composed an opera with Atiq Rahimi: *Terre et cendres*.

Jérôme Combier's music has been published by Éditions Henry Lemoine and Verlag Neue Musik (Berlin), and has been recorded by Ensemble Cairn for Éditions Motus and Æon. He is the recipient of a Nouveau Talent prize from the SACD. He currently teaches sound and musical creation at the École Nationale Supérieure de Paris-Cergy.

***Conditions de lumière* (2017) (Canadian premiere) for 9 instrumentalists**

Premiered October 20, 2017 in New York by the Argento Ensemble and violinist Elissa Cassini.

Conditions de lumière is written for violinist Elissa Cassini, who is behind this project, and based on *Anima foglia*, a solo violin piece written in 2012 at the request of the Louvre and Pierre Boulez.

Conditions de lumière is a chamber concerto that borrows, at a distance, from Henri Dutilleux's *L'Arbre des songes* – the bursts of arpeggios, the intermittent punctuation of piano and glockenspiel, the eighth-note subdivisions and fluctuating tempi – and also, at an even greater remove, from Alban Berg's Violin Concerto – its harmonically and contrapuntally tight-knit writing, the rise and fall of the violin, and the famous opening passage staged on the four open strings.

Conditions de lumière is a set of variations that unfolds (fold upon fold) such that each section is reproduced and mirrored in the one that follows. The score is divided into four parts separated by interludes, which are easily recognisable: they consist of glissandi in the strings, played *sans nuances*, that evolve slowly towards one point – a small climax – before returning to the point of departure. These interludes build on photographs by the artist Tazio that capture architectural details in various European cities (Brussels, London, Sola, Limoges), but which are then digitally reworked to artificially recreate the lighting of the exact days when the photographs were taken. These measurements of solar radiation at specific times and places, which Tazio used to retouch his photographs, are also the basis for the five interludes that divide up the form of this concerto. The photographs can be projected during the concert on a giant screen.

Conditions de lumière / New-York concerto was commissioned by the Koussevitzky Music Foundation in the Library of Congress and the New York Argento Ensemble.

"At first, nothing – or almost nothing – allows us to identify the interlocking masses, the sharp or jagged lines, the interacting angles as elements of architecture, all the more so that Tazio always likes to find an improbable angle to dissociate the image from any kind of narrative reminiscence. Stunning work in monochrome – but can one really say monochrome for such rigorous variations on grey (going all the way to black, sometimes lightly tinted) – helps transform these fragments of reality into stunning abstract tableaux where the colour black, far from being uniform, eventually reveals through minute variations on nuances – the eye must adjust slowly before discovering them – the geometric structure that is the skeleton and the very substance of the tableau." --Daniel Abadie

Jérôme Combier

...Ami...Chemin...Oser...Vie... (2010-11) for fifteen instrumentalists

Premiered October 12, 2011 in Montreal. Commissioned by the NEM.

When I started work on this piece, I wanted to explore the notion of elasticity in music. Then, it so happened that my brother died in September 2011, and it became impossible for me to compose music that dealt with anything other than death and life.

This piece therefore evokes, with a slow and oft-repeated pulse, a march. This sometimes indecisive march of sound, this wandering represents the path we walk, but also the path of slaves and gladiators, those who know that they will die – *Moriturus salutat*. This march is also breath, the breath that stays with us all the days of our lives and that, one day, collapses into hopeless entropy, but also into an eternity of time without limits and without end.

The piece's harmonies come from two different sources. The first is a spectral analysis of a type of bell that is very common in Québec, especially in Trois-Rivières, Rimousky and the city of Québec: the Mears bell. The second is another analysis, but of sounds synthesized using frequency modulation. The idea is not to generate chords or harmonies using frequency modulation synthesis, but to analyse complex sounds resulting from this technique. This may seem like a subtle difference, but it is the same as the difference that separates a chord with four sounds from the results of the analysis of the same chord sung by four different voices. In the latter case, the harmonics generated by the voices interfere with each other to create a more complex and vibrant sound. In this way, a harmonic dialectic is established over the length of the piece between the bell's natural harmony and the more sophisticated harmony of frequency modulation. Towards the end of the piece, the bell itself is modulated, establishing the possibility of continuity between the two harmonic universes.

Solos are scattered throughout the piece and often cut short, speaking to the impossibility of passing victoriously through the gates of death alone. These solos lead to the saturation of the harmonic and timbral spaces that express our rage and the violence of our rebellion when faced with death – the death of others, but also our own. Amidst the multiplicity of solos, these moments of great frequential density, of excess of timbre, conjure up a vision of death as the explosion of limits, but they also recall the sometimes-disorderly quality of life, and the violence of life in its externalization and, from time to time, in its severity.

The form of the piece is a two-strand braid: one strand is more monophonic, the other more polyphonic, and the two interlace and are pierced through by the pulsating march mentioned above in a kind of formal skewering. The monophonic strand is prevalent at the beginning of the piece, but polyphony gradually takes over, suggesting the density and the vital saturation summoned by a being that does not want to die.

In addition to my brother Jean-Claude, this piece is dedicated to Lorraine Vaillancourt and the musicians of the *Nouvel Ensemble Moderne*.

Philippe Leroux



PRIX DU
VIOLON
D'OR

GOLDEN
VIOLIN
AWARD

2017-2018

29 OCTOBRE 2017 19h30 | *Entrée libre Free admission*
OCTOBER 7:30 p.m. | SALLE POLLACK HALL



McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

mcgill.ca/music
514 398-4547